

LE MUSÉE ART BRUT DE MONTPELLIER PRÉSENTE JANO PESSET

Exposition du 3 avril au 1er septembre 2019



« Le Déprimé » / 68x126 - 1985

Né le 3 août 1936 à Saintes puis élevé par sa grand-mère à Orgibet, un petit village de l'Ariège, pendant la guerre, Jano Pesset passe une bonne partie de son enfance à la campagne où il garde les vaches et observe la nature. A la Libération, il va rejoindre sa mère, employée de banque à Bordeaux où il passe son Certificat d'Etudes puis un CAP d'ajusteur. Mais il aura beaucoup de mal à se réadapter à la vie urbaine et au travail imposé. En 1954, Il fait son service militaire puis vient chercher un emploi à Paris en 1957, à 21 ans. Il y sera successivement ajusteur, « intervalliste » aux studios Jean Image, manoeuvre puis emballer, agent technique et enfin chef-magasinier.

Parallèlement Jano Pesset dessine et peint depuis toujours, cherchant un style qui célèbre le monde populaire (mais sans retomber dans l'art populaire traditionnel). En 1968, il rencontre et épouse Loli, brodeuse espagnole dont il a un fils, Sylvain, l'année suivante. Cette année-là, il lit beaucoup, analyse, réfléchit et découvre « Asphyxiante culture » de Jean Dubuffet qui devient son bréviaire. A une rétrospective de Picasso où figure la célèbre tête de vache faite d'une selle de vélo et d'un guidon, il découvre également avec surprise que l'art peut être dérision. Il se met alors à travailler le lierre, matériau pauvre, tordu, rejeté dont les tiges sinueuses jouent le rôle du dessin en remplaçant le trait dans ses assemblages.

Il exposa ses premières œuvres à l'Atelier Jacob en 1977 puis participe aux « Singuliers de l'Art » et à l'exposition des « Outsiders » à Londres l'année suivante. Il est resté depuis très attaché à La Fabuloserie où figure la majeure partie de sa production. Réalisés entièrement en bois de lierre et noisetier teinté ou peint, les assemblages de Jano Pesset réunissent toujours dans un ou plusieurs décors des ensembles de petits personnages et ils ont un caractère narratif prononcé que soulignent d'assez abondantes inscriptions, disposées dans des phylactères. L'humour et la satire y prédominent. Après « La mère possessive » ou « L'Instinctuel », le dernier en date s'appelait « Le déserteur de l'utile ». Jano Pesset habite et travaille dans la vallée de Chevreuse.

Laurent Danchin / Historien d'art

Ouvert du mercredi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h Fermé les lundis, mardis et jours fériés
Tarifs : 8,00 €/personne ; tarif réduit : 6,00 €/personne